

## VARIÉTÉS

## LE POT-AU-FEU

Dans la ville de Paris, où la charité est inépuisable et revêt toutes les formes, pour venir en aide à la classe populaire, si éprouvée par la guerre, on a fondé l'œuvre du Pot-au-Feu.

Ce pot-au-feu se fabrique avec les déchets des abattoirs, dans de vastes locaux aménagés à cet effet. Pour un prix très modique, on peut avoir un bouillon excellent et un bon morceau de bœuf.

Aussi, deux fois par jour, il faut voir le défilé des pauvres femmes, mères, grand'mères, grandes sœurs arrivant avec une marmite, une casserole, une boîte au lait, et souvent accompagnée d'un ou deux enfants qui regardent de tous leurs yeux et hument de tout leur petit nez la bonne soupe et son appétissant fumet ! Une fois servies, elles se hâtent à la maison pour faire la distribution.

Dans certains de ces établissements on emploie au service des ouvrières sans travail qui, outre leur part du *pot-au-feu*, touchent un modeste salaire, bien précieux pour elles.

Une dame de charité, visitant une de ces maisons, y fut témoin d'une scène touchante.

Il y avait là, parmi les distributrices, une toute jeune fille, presque une enfant, seize ans à peine, qui, avec une bonne grâce et un entrain charmants, ne cessait d'emplir les récipients des humbles clients. Ah ! elle faisait bon poids et bonne mesure, vous pouvez en être certains. Une pauvre vieille s'avança, chenuée, cassée, misérable, qui, tendant un pot au lait ébréché demanda timidement deux sous de bouillon.

La fillette eut un regard de pitié. Elle remplit le récipient jusqu'au bord, et, repoussant la pièce de monnaie que lui tendait la pauvre :

— Allez, grand'mère, cela va bien ; aujourd'hui, c'est gratis.

La vieille s'en alla, riant de joie comme un enfant. Alors la jeune fille tira de sa poche dix centimes et les mit dans la caisse.

A ce moment, elle surprit, arrêtés sur elle, les yeux de la dame visiteuse qui avait tout vu.

Elle rougit violemment, comme prise en faute, et expliqua en manière d'excuse :

— Voyez-vous, Madame, je ne pouvais pas lui prendre ses deux sous, à cette pauvre vieille, elle avait l'air si malheureuse... et, d'un autre côté, je ne peux pas faire la charité aux dépens de l'œuvre qui a déjà bien du mal à nouer les deux bouts.